

Je n'en veux pas aux G.I. venus se faire tuer en 1944 mais aux dirigeants américains

écrit par Denis | 12 février 2016



Concernant les viols en France [par les G.I](#), voyez ceci :

<http://www.slate.fr/lien/74173/gi-france-bordel-seconde-guerre-mondiale>

Dans tous les cas, une guerre n'est jamais propre par qui que ce soit. Je ne pense pas que nos troupes en Algérie aient été absolument irréprochables. Mais il y a un pas entre une certaine « normalité » et un réel comportement au-delà de cette normalité.

La France, pays vaincu en 1940 à l'ahurissement de tout le monde parce qu'elle était réputée avoir la meilleure armée du monde, en retard d'une guerre cependant, ne sera pas considérée dans le camp des vainqueurs à Yalta. De Gaulle ne le pardonnera jamais ni aux Anglais, ni aux Américains.

La dernière pression des Etasuniens a consisté au chantage de la bombe atomique : « nous vous aidons comme nous avons aidé les Anglais et, en contre partie, on a un droit de regard sur

***vos pruneaux et des bases chez vous* ». Ce sera, comme on pouvait s'y attendre, un « non » de la part de De Gaulle à la grande surprise des Américains dont l'argument principal était l'économie réalisée par la France en profitant du savoir faire américain. On a eu la bombinette, en retard, mais tout seul. Et, en remerciement, De Gaule sortira de l'Otan et mettra dehors les Américains. C'est la raison pour laquelle il n'y a plus de bases militaires américaines en France. Il faudra attendre Sarko, atlantiste patenté pour nous faire réintégrer l'Otan sans contrepartie et nous remettre les fers aux pieds.**

On a toujours tendance à confondre le gouvernement avec les peuples. Le GI moyen ne devait pas être mauvais bougre. D'autant qu'il venait se faire tuer. Beaucoup moins cultivé que l'Européen moyen quand même. Comme exemple : l'étonnement d'un GI de voir que les Anglais avait l'électricité !

Ce sont les États qui tirent les ficelles quand ce n'est pas la finance derrière les États (la fortune des Bush est quand même due au commerce qu'ils faisaient avec l'Allemagne nazie pendant la guerre !).

On ne vit pas dans un environnement bisounours. Les États sont des entités de pouvoir. Ceux qui en tiennent les rênes sont hypnotisés pas ce pouvoir. C'est une drogue. Ajoutez à cela les jalousies de certains sur d'autres pour toutes les raisons du monde et vous obtenez une poudrière permanente. Le proverbe que dit que « l'herbe est plus verte ailleurs » est le moteur de ces rivalités.

L'intérêt commun de l'Occident serait de faire en sorte qu'il n'y ait pas de motifs d'immigration. Il n'y a qu'une seule solution : que les gens soient bien chez eux. L'équation n'est pas difficile à résoudre si on s'en donne les moyens. Trop simple semble-t-il parce qu'il faudrait un minimum de partage et de bon sens. Et, surtout, les conflits sont une source inépuisable de profits. Il suffirait d'une quantité négligeable de ce profit pour régler le problème. Utopique ? Dans l'état actuel des choses, sûrement, malheureusement.

En conclusion, il n'y a pas de peuples mauvais. Ce sont les États et, aussi, les religions, qui endoctrinent et rendent les choses, pour parler simple, « plus compliquées ». On en a un brillant exemple avec des États comme les monarchies pétrolières qui cumulent tous les problèmes en étant des théocraties obscurantistes, agressives et prosélytes. Mas, pour terminer sur un peu d'optimisme, comme je l'ai déjà dit ici, les dictatures ne fonctionnent qu'en circuit fermé. L'information est notre meilleur atout pour réveiller tous ces peuples asservis. Cela risque de prendre du temps, mais c'est inéluctable, il arrivera ce réveil.